



Une vague de nouvelles galeries/ A wave of new galleries

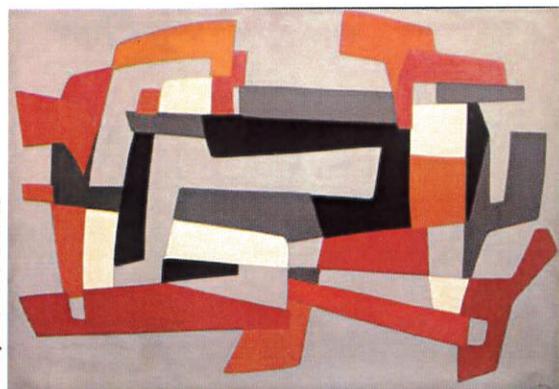
Par/By Stéphanie Ploda

Parmi les nouveaux entrants, la foire avait compté en 2019 la Milanaise Raffaella Cortese. Attachée aux artistes femmes, celle-ci revient en 2020, l'année de ses 25 ans, avec 8 femmes artistes de générations et nationalités différentes, de Roni Horn à Allyson Straffella, en passant par Monica Bonvicini, qui vient de recevoir le prix Oskar Kokoschka. « *C'est une occasion importante pour raffermir les liens avec la Suisse, qui compte des collectionneurs de grande qualité* », explique la galerie. La capacité d'attirer de nouveaux marchands aguerris ou prometteurs est un indicateur significatif de qualité. Pour 2020, ce sont une dizaine de galeries

Monica Bonvicini,
*Grab Them
by the Balls #2,*

2019, bronze,
8,5 x 30 x 14 cm. Galerie
Raffaella Cortese

One of the new additions at the 2019 fair was the Milan-based Raffaella Cortese gallery. A keen supporter of women artists, it is returning in 2020, the year in which it celebrates its twenty-fifth anniversary, with eight women artists of different generations and nationalities including Roni Horn, Allyson Straffella and Monica Bonvicini, who has just been awarded the Oskar Kokoschka prize. *"This is an important opportunity to strengthen ties with Switzerland, which has high quality collectors"*, explains the gallery. The ability to attract new, experienced or promising dealers is a significant indicator of quality. A dozen galleries are making their baptism of fire at the 2020 edition, including Apalazzo, Campoli Presti, Massimo de Carlo, Von Bartha, Fabienne Levy, Dietrich & Schlechtriem, Lévy Gorvy, David Lewis, HDM, Loevenbruck, Applicat-Prazan and Antoine Laurentin. While some of them are major players, Fabienne Levy is still on cloud nine since this is her *"first fair after only two exhibitions!"* She confronts two visions of the world through Andrea Galvani (whose works inaugurated her Lausanne space last September) and Vikenti Komitski (running until March). For the gallery owner, the challenge is to create a dynamic between Geneva and Lausanne, where she is preparing the "Space invasion" project for the month of July with visual art students from universities in French-speaking Switzerland. Apart from the atmosphere and the quality of its programming, the fair has a very prag- /...



Pol Bury,
Composition,

1952, huile sur toile,
70 x 100 cm. Galerie Antoine
Laurentin.



Martin Barré,
Sans titre,
1955, huile sur toile,
80 x 40 cm. Galerie
Applicat-Prazan.

Adapt. Paris 2020 / Courtesy Applicat-Prazan.

qui font leur baptême du feu : Apalazzo, Campoli Presti, Massimo de Carlo, Von Bartha, Fabienne Levy, Dietrich & Schleichtrien, Lévy Gorvy, David Lewis, HDM, Loevenbruck, Applicat-Prazan, Antoine Laurentin... Si certains sont des poids lourds du marché, Fabienne Levy est encore sur son nuage puisqu'il s'agit de sa « première foire après seulement deux expositions ! » Elle confronte deux visions du monde à travers Andrea Galvani (dont les œuvres ont marqué l'inauguration de son espace à Lausanne en septembre dernier) et Vikenti Komitski (programmé jusqu'au mois de mars). Pour la galeriste, l'enjeu est de créer une dynamique entre Genève et Lausanne où elle prépare pour le mois de juillet le projet « Space invasion », avec des étudiants en art visuel d'universités de Suisse romande. Outre l'ambiance et la qualité de sa programmation, la foire dispose d'un argument

Outre l'ambiance et la qualité de sa programmation, la foire dispose d'un argument très pragmatique : la date.

matic argument in its favour: its dates. As Franck Prazan points out, "fitting a new fair on the calendar has become the squaring of the circle". He already participates in the Art Basel triptych and the Tefaf diptych, the FIAC and the Frieze Masters, "destination fairs that attract a public that travels from all over the world". Here, it is more a question of working with a local clientele, and therefore proposing artists who circulate less at these major events, such as Martin Barré (€135,000), Jean-Pierre Pincemin (€90,000), Eugène Leroy or Charles Lapicque (from €65,000).

While they court collectors, the galleries also take a broader interest in the regional ecosystem. Natural partnerships with their Swiss counterparts may arise: Hervé Loevenbruck is sharing Alina Szapocznikow's Estate with Hauser & Wirth. Likewise galleries may discover common sensibilities with institutions such as the MAMCO: in February the museum will dedicate an exhibition to Olivier Mosset, a leading exhibitor of the BMPT group. This will be an opportunity for Loevenbruck to present Michel Parmentier (€150,000-€250,000), another member of the group, to whom it has just devoted a monograph with Swiss typographer Ludovic Baland, exhibiting him alongside Dewar & Gicquel (€30-€60,000). Coming to Geneva is also an opportunity to prepare the terrain for Art Basel, in which Loevenbruck will also participate for the first time in June.

Apart from the atmosphere and the quality of its programming, the fair has a very pragmatic argument in its favour: its dates.

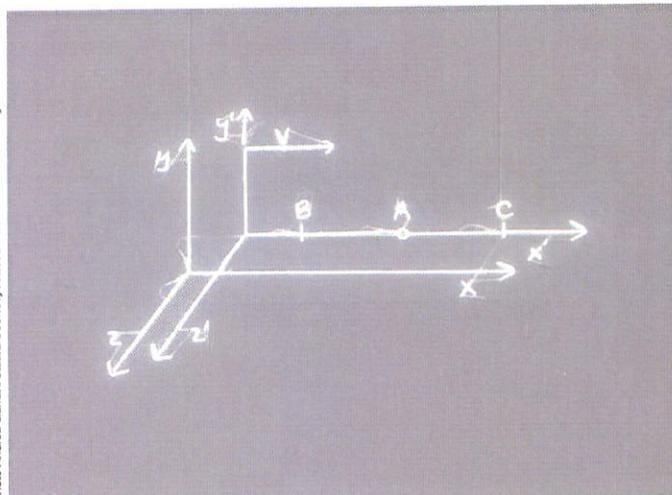
Daniel Dewar &
Grégory Gicquel,
**Oak dresser with
harnessed oxen**,

2019, chêne,
133 x 126 x 98 cm.
Galerie Loevenbruck.



Photo Diana Pfammatter/Courtesy galerie Loevenbruck.

Photo Andrea Galvani Studio/Courtesy Andrea Galvani et Fabienne Levy.



très pragmatique : la date. Comme le relève Franck Prazan, « caser une nouvelle foire est devenu la quadrature du cercle », lui qui participe déjà aux volets du triptyque Art Basel et du diptyque Tefaf, à la FIAC et à Frieze Masters, « des foires de destinations qui drainent un public qui se déplace du monde entier ».

Ici, il est davantage question de travailler une clientèle locale, donc de proposer des artistes qui circulent moins dans ces grands rendez-vous, tels Martin Barré (135 000 euros), Jean-Pierre Pincemin (90 000 euros), Eugène Leroy ou Charles Lapicque (à partir de 65 000 euros).

Si elles courtisent les collectionneurs, les galeries s'intéressent aussi de façon plus large à l'écosystème régional. Il peut s'agir de rapprochements naturels avec leurs homologues suisses : Hervé Loevenbruck partage ainsi avec Hauser & Wirth l'Estate d'Alina Szapocznikow. Il peut aussi s'agir de sensibilité commune avec des institutions comme le MAMCO : le musée dédiera en février une exposition à Olivier Mosset, exposant de pointe du groupe BMPT. C'est l'occasion pour Loevenbruck de présenter Michel Parmentier (150 000 à 250 000 euros), un autre membre du groupe, auquel il vient de consacrer une monographie avec le typographe suisse Ludovic Balland et qu'il montre à côté de Dewar & Gicquel (30-60 000 euros). Venir à Genève est aussi une opportunité pour préparer le terrain d'Art Basel, à laquelle il participera également pour la première fois en juin.

Andrea Galvani,
*Symmetry
and the Relativity
of Motion,*

2018, néon 6500K,
verre soufflé blanc,
structure métallique,
95 x 168 x 7 cm.
Galerie Fabienne
Levy.

La Fondation
Gandur pour l'Art
célèbre 10 ans
de passion et
d'engagement
en 2020 et vous
invite à découvrir
ses collections
tout au long de
l'année au travers
de nombreuses
expositions.

Musée des Beaux-Arts de Rouen
Par où on ne sait pas
Simon Hantaï
Rouen, du 17 janvier au 20 avril 2020

artgenève *Supports/Surfaces*
Genève, du 30 janvier au 2 février 2020

Cité du Vin *Boire avec les dieux*
Bordeaux, du 9 avril au 30 août 2020

Mémorial de Caen *La Libération de la peinture*
Caen, du 15 mai au 1^{er} novembre 2020

CAPC *Histoire de l'art cherche personnages...*
Bordeaux, jusqu'au 22 mars 2020

Musée du Val d'Oise *Archéonimaux*
Guiry-en-Vexin, jusqu'au 20 septembre 2020

Suivez-nous sur

fg-art.org

[@fondationgandurpouurlart](https://www.instagram.com/fondationgandurpouurlart)



2010 FONDATION
2020 GANDUR
POUR L'ART